

## La conjoncture agricole du mois de novembre 2024

- Les dernières estimations en viticulture confirment une petite récolte, sans répercussion sur le prix des transactions de septembre.
- Les conditions climatiques étalent les récoltes et les semis. Le prix des céréales et oléoprotéagineux sont influencés par les tensions géopolitiques.
- Les livraisons de lait régionales se replient nettement en août. La baisse de la matière sèche pénalise les rendements et les prix.
- Les prix des bovins maigres et des bovins gras progressent en octobre. Les abattages de bovins en France et région sont aussi en augmentation.

### Filière viticole

Après une très belle vendange 2023 en termes de rendement, le nouveau millésime s'annonce très en deçà. Les conditions climatiques rencontrées tout au long de la campagne n'y sont pas étrangères. Avec des épisodes de gels, de grêle et une très forte pression sanitaire liée à l'excédent pluviométrique, certains vignobles n'ont pas pu lutter et se retrouvent avec une récolte très fortement amputée.

#### Une année décevante

Le Jura atteint tout juste 18 hl/ha quand l'Yonne peine avec une demi-récolte de l'ordre de 27 hl/ha. La Nièvre s'en sort un peu mieux avec un rendement estimé à 45 hl/ha. En Côte d'Or, même si la récolte n'est pas celle attendue, elle est estimée à 38 hl/ha sur la Côte-de-Beaune et à 28 hl/ha en Côte-de-Nuits, ce qui représente une moyenne de 34 hl/ha pour l'ensemble du département. La Saône-et-Loire s'en sort également à bon compte avec un volume de 38 hl/ha. Une année à vite oublier pour la profession en espérant un retour aux beaux volumes en 2025.

#### Des transactions importantes en septembre

Au mois de septembre, deuxième mois de la campagne viticole, le volume des transactions de moûts et raisins de Bourgogne entre la viticulture et le négoce affiche toujours de bons résultats (+ 30 % au regard de septembre 2023), malgré la petite récolte. Ce mois, ce sont particulièrement les jus et moûts pour les vins rouges qui sont prisés. La récolte réduite en Pinot noir inciterait-elle les acheteurs à rechercher à s'approvisionner le plus tôt possible, en anticipant la pénurie ? Au cumul du 2ème mois de campagne viticole, le manque de récolte commence à se

faire ressentir, les échanges de vins blancs sont en recul de 20 % d'une campagne à l'autre. En ce qui concerne les prix des moûts et raisins de Bourgogne, la tendance oscille entre des progressions modérées et des baisses plus marquées au regard de septembre 2023 (+ 4 % pour les villages de la Côte de Nuits et le Chablis, - 6 % pour les villages de la Côte de Beaune, - 20 % en Mâconnais).

Pour le Beaujolais, la campagne démarre nettement plus timidement : sur 2 mois les volumes échangés sont en retrait de près de 80 % au regard de 2023 et le prix diminue de 7 %.

#### Les Etats-Unis portent les exportations

Au 7ème mois de l'année civile, les exportations cumulées de vins de Bourgogne demeurent favorables. Elles représentent un volume de 54 millions de bouteilles, en progression de 4,6 % sur un an. La demande des Etats-Unis est le principal moteur (+ 7,6 % sur 7 mois).

Fig 1. Récolte agronomique de vins AOP

En hl	2024	2024/2023	% 2024/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	346 000	- 36%	- 15%
Jura	37 840	- 68%	- 51%
Nièvre	64 410	- 32%	- 20%
Saône-et-Loire	511 400	- 40%	- 25%
Yonne	229 500	- 62%	- 46%

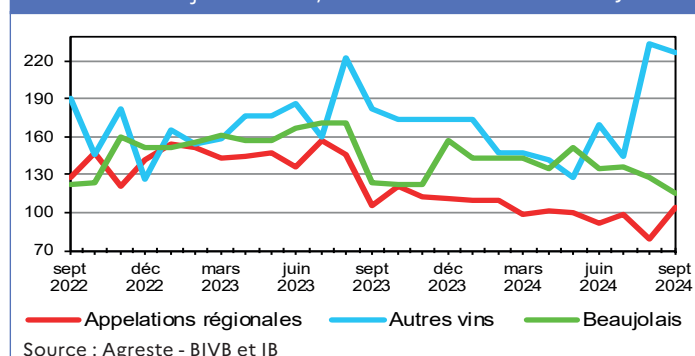
Source : Agreste - Estimation de production de vins 2024

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac  
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Septembre		Campagne	
	2024-2025	2025/2024	2024-2025	2025/2024
Rouge, rosé	48 299	104%	77 362	24%
Blanc	130 204	19%	206 640	-20%
Crémant	20 504	6%	171 056	2%
Ensemble	199 007	30%	455 058	-7%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac  
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Un mois contrasté pour les interventions au champ

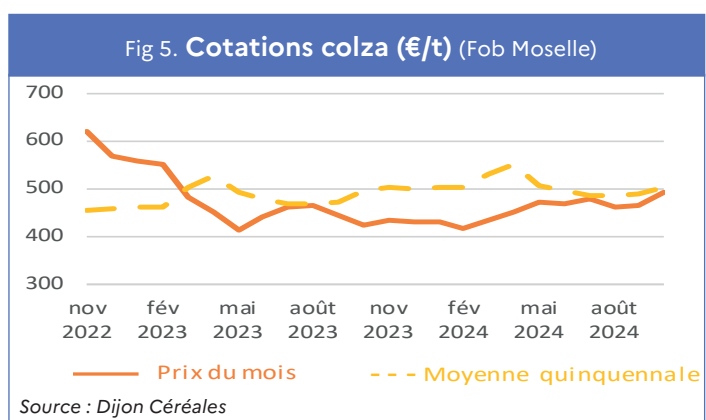
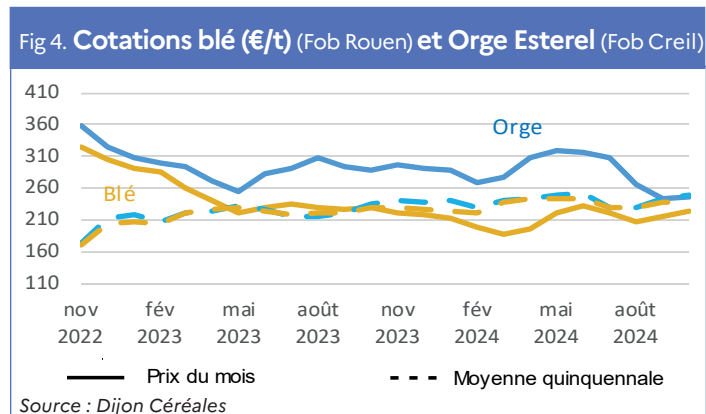
Si la première quinzaine d'octobre particulièrement pluvieuse retarde les récoltes de maïs, les conditions clémentes de la deuxième quinzaine permettent des moissons plus sereines. Ainsi, en fin de mois, 62% des maïs sont récoltés dans la région et 80 % en Saône-et-Loire. La météorologie de l'année est favorable pour cette culture, les rendements estimés sont au rendez-vous, 102 q/ha en moyenne, de 108 q/ha pour la Saône-et-Loire à 94 q/ha pour l'Yonne.

Trois quart des sojas sont récoltés en région avec de très bons rendements et une moyenne régionale de 30 q/ha.

Pour le tournesol, de la casse est à déplorer par endroits en raison d'une sur-maturité, de maladies et de vents forts. La récolte est effective sur 60 % des parcelles ; le rendement moyen de 24 q/ha est proche de la moyenne quinquennale.

Dans l'Yonne, un tiers des betteraves sont arrachées avec un rendement de 75 t/ha à 16% de taux de sucre. Le rendement est revu à la baisse en raison d'un manque de luminosité et de la pression de cercosporiose voire de mildiou. Le taux de sucre peut être localement en deçà de 16% pour descendre à 14%.

Les colzas sont en cours de levée et profitent des conditions climatiques douces et humides. Les parcelles sont hétérogènes en raison de la structure des sols tassés et des attaques de limaces mais la pousse atténue les différences. Dans l'Yonne, une « faim d'azote » est signalée en terres superficielles. Dans l'ensemble, les cultures bénéficient d'une biomasse satisfaisante.



Elle permettra de rendre moins systématique le traitement contre le charançon du bourgeon terminal dont le pic de vol est atteint.

Les semis d'orge d'hiver se terminent (94% réalisés) avec en moyenne 60 % au stade levée. En Côte d'Or, 40% des orges d'hiver sont au stade début tallage.

Pour le blé tendre d'hiver, 80 % des semis sont en place et la moitié d'entre eux a levé. En raison des pluies de la première moitié d'octobre, les créneaux de semis sont restreints et les conditions mauvaises en sols profonds et hydromorphes. Les levées sont parfois irrégulières. Dans certains cas extrêmes, les semences pourrissent et des parcelles semées en début de mois doivent être réensemencées. Pluies et douceur favorisent les ravageurs tels que limaces, pucerons et cicadelles. A noter que des pluies de 100 mm ont causé des phytotoxicités herbicides.

Le prix du colza en hausse

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 224 €/t soit 9 €/t au-dessus du mois de septembre. En ce début de campagne, les exportations russes sont dynamiques, soit 5,5 millions de tonnes en septembre comme en 2023. Avec les conditions sèches, les prix russes et ukrainiens augmentent, les blés français retrouvent de la compétitivité. Cependant, France Agrimer prévoit une baisse de 60 % des exportations vers les pays tiers par rapport à la campagne précédente. Par ailleurs, les grands importateurs sont passés aux achats. Ainsi, l'Egypte a contractualisé 3 millions de tonnes d'origine Mer Noire. L'Arabie Saoudite a acheté 500 000 tonnes de blé meunier et l'Algérie 300 000 tonnes. Enfin, les récoltes australiennes et argentines démarrent avec des estimations de production respectives de 31,3 et 18,1 millions de tonnes.

A 245 €/t (rendu Creil), l'orge de brasserie gagne 2 €/t en octobre. Compte tenu de rendements accrus, la production mondiale devrait progresser de 1 % sur un an à 146,5 millions de tonnes. En Europe de l'ouest, les semis sont retardés par les pluies et en Russie par la sécheresse. Cela provoque une tension sur les prix. En outre, compte tenu du retard dans les récoltes de maïs, l'orge fourragère retrouve de l'attractivité auprès des fabricants d'aliments du bétail. Pour cette campagne, l'objectif d'exportation d'orges françaises vers les pays tiers s'établit à 2,2 millions de tonnes. En Australie, la récolte débute en fin de mois avec une production estimée de 11 millions de tonnes.

Le colza (FOB Moselle) cote 491 €/t (+ 27 €/t sur le mois de septembre). Le contexte géopolitique au moyen-orient et en Mer Noire génère des craintes. Ainsi, le marché du pétrole rebondit et apporte du soutien à l'ensemble du complexe oléagineux. En outre, les prévisions de production mondiale de colza et de canola sont revues à la baisse à 87,3 millions de tonnes compte tenu des résultats décevants en Ukraine et dans l'Union Européenne. En Europe, les besoins d'importations seront très élevés et pourraient atteindre un record de 8 millions de tonnes. Par ailleurs, les exportations en provenance d'Australie devraient baisser à 4,5 millions de tonnes soit 1,5 millions de tonnes de moins que l'année dernière. Ainsi, le Canada pourrait reprendre des parts de marché avec 8,2 millions de tonnes d'exportations. Enfin, les tensions sur le bilan malaisien et indonésien de l'huile de palme provoquent une flambée du prix des huiles et pousse le prix du colza européen à la hausse.

Fig 6. Estimations de rendements en 2024

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2023	52	48	38	102	38	30	24	30	10	23
%/Moyenne 5 ans	- 16 %	- 24 %	- 18 %	+ 29 %	- 20 %	+ 1 %	+ 4 %	+ 31 %	- 15 %	+ 6 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures (Experts)

**Forte baisse des livraisons de lait AOP « Massif du Jura »**

La collecte laitière européenne se replie en août (- 0,9 %) pour le deuxième mois consécutif. Avoisinant les 100 milliards de litres en cumul depuis le début de l'année, elle reste toutefois supérieure de 0,4 % à 2023. En France, la collecte mensuelle de lait continue de ralentir. En août, elle reste encore supérieure de 0,8 % à celle de l'année dernière. Ce n'est plus le cas en Bourgogne-Franche-Comté. Les livraisons tous laits confondus reculent de 2,7 % en août. Sous l'effet d'un été très arrosé rendant le pâturage des animaux compliqué et l'herbe moins lactogène, les livraisons de lait AOP Massif du Jura se sont fortement repliées de près de 4 % sur le mois par rapport à l'an passé. Pour la première fois depuis décembre, les livraisons de lait conventionnel baissent également de 1 %.

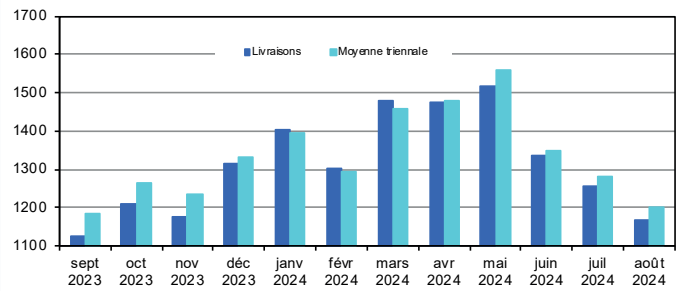
**La baisse de la qualité du lait pénalise le prix**

À 475 €, le prix moyen du lait au sein de l'Union européenne affiche un gain de 40 € au 1 000 litres par rapport à l'an passé (+ 9 %). Il est moins dynamique en France où il n'a gagné que 2 € pour atteindre 482€. Cette tendance au ralentissement depuis juin s'explique en partie par un taux de Matière Sèche Utile (MSU) moins élevé dans le lait cet été. Ce qui entraîne de moindres primes qualités de matière grasse et matière protéique pour les éleveurs. Cette baisse de la MSU dans les laits en août s'observe également en Bourgogne-Franche-Comté (- 1 %). Ainsi, le prix du lait conventionnel est touché. À 483 € les 1 000 litres, il n'est supérieur que de 3 € à celui d'août 2023. Enfin, en juillet, à 688 € la tonne, le prix du lait AOP « Massif du Jura » affiche encore la même évolution à la hausse d'une année sur l'autre (+ 1,8 % depuis avril).

**Bon démarrage de la saison du Mont d'Or**

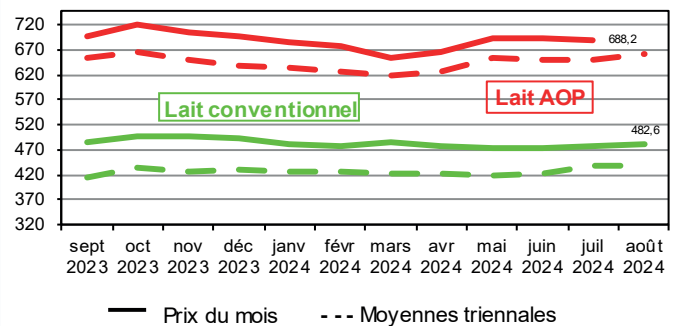
La forte baisse des livraisons de lait AOP « Massif du Jura » a directement impacté le volume des fabrications de Comté et de Morbier du mois d'août. Cette diminution est accrue par la baisse de la MSU du lait (- 5 % de Comté et Morbier fabriqués pour - 4 % de collecte laitière). Concernant le Morbier, c'est le 3ème mois consécutif que la baisse de production est de 5 %. Seule embellie pour les AOP, la saison du Mont d'Or démarre sous de bons auspices avec une hausse de près de 3 % sur les 2 premières semaines de production. Les produits frais qui sont les seuls à afficher un cumul de production sur 12 mois supérieur à la moyenne triennale, restent en hausse de + 3,4 % ce mois.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

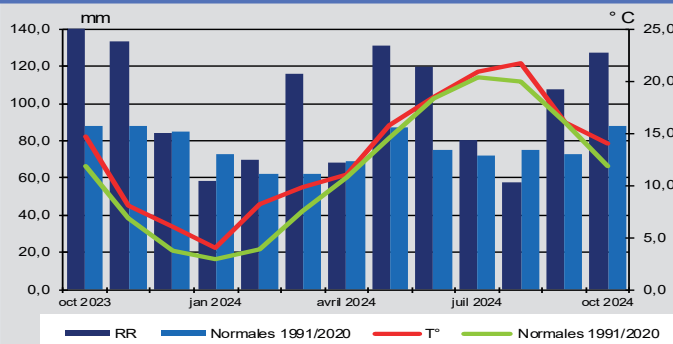
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Août 2024	Evolution MM-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>5 468</b>	<b>- 5,2%</b>	<b>81 420</b>	<b>82 473</b>
dont Comté	4 658	- 5,3%	68 431	69 067
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>2 663</b>	<b>- 2,3%</b>	<b>30 499</b>	<b>31 502</b>
dont Morbier	1 034	- 4,7%	13 342	13 574
<b>Pâtes molles</b>	<b>2 047</b>	<b>- 1,7%</b>	<b>24 661</b>	<b>24 725</b>
dont Mont d'Or	520	+ 2,9%	5 483	5 750
<b>Produits frais *</b>	<b>28 920</b>	<b>+ 3,4%</b>	<b>330 742</b>	<b>319 496</b>
dont yaourts et desserts lactés	16 146	+ 4,6%	182 271	179 071
dont fromages frais	9 840	+ 1,6%	114 873	108 204
dont crèmes fraîches	2 934	+ 3,1%	33 599	32 221

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

A l'instar de septembre, octobre présente une pluviométrie excédentaire dans notre région. Avec une moyenne de 127 mm relevés, c'est 45 % au-dessus de la normale tricennale et le 2ème mois le plus arrosé de 2024 après le mois de mai. Deux villes connaissent des précipitations les plus abondantes : Besançon avec 48% de pluies au-dessus de la moyenne régionale et la station de Dole-Tavaux avec un niveau de 27% supérieur à la moyenne. En corrélation avec le temps pluvieux, la durée d'insolation est limitée avec une moyenne de 110 heures pour la région soit inférieure de 13 heures par rapport aux normales de saison. Luxeuil affiche un déficit plus marqué. La température moyenne de 14°C est de 2°C supérieure aux normales. Mâcon avec 15°C et Auxerre 14,5°C bénéficient des températures moyennes les plus clémentes.

### Des marchés dynamiques en mâles gras et femelles maigres

En France, les abattages bovins de septembre sont en nette progression (+ 6,1 %) par rapport à 2023. Ceci est surtout remarquable pour les gros bovins mâles (+ 12,2 % sur un an). En région, les abattages suivent l'évolution nationale, avec une progression de + 5,4 % par rapport à 2023. Les prix des bovins gras d'octobre suivent la tendance de 2023, tout en restant supérieurs à celle-ci (+ 16 centimes par rapport à 2023 pour les Jeunes Bovins U, + 8 centimes pour les vaches de race viande). Malgré un marché français relativement calme surtout pour les femelles, une bonne demande et une offre limitée en Jeunes Bovins ont permis de conserver un marché dynamique en mâles. Concernant les bovins maigres, une demande et une offre équilibrées pour les mâles maintiennent les prix autour de 4,04 €/kg (mâles 300 kg) et 3,96 €/kg (mâles 400 kg). A contrario, une très forte demande en femelles a entraîné une hausse importante des prix, surtout en femelles légères (+ 16 centimes sur octobre).

### Des abattages porcins élevés en Bourgogne-Franche-Comté

En France, les abattages de porcs de septembre sont stables par rapport à 2023 (- 0,3 %), mais restent nettement inférieurs à la moyenne quinquennale (- 4,2%). Le prix du porc baisse de 9 centimes sur un mois en raison d'une compétitivité accrue entre les opérateurs de la filière, mais reste élevé par rapport aux années précédentes (2,11€/kg).

En région, les abattages sont particulièrement élevés par rapport à 2023 (+ 13,4 %). Les prix sont en nette diminution (- 6 centimes sur septembre, autant sur octobre) et viennent suivre la moyenne triennale, alors qu'ils étaient nettement au-dessus jusqu'alors.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Septembre	24/23 %	2024	24/23 %
<b>Bovins</b>	23 772	+ 5,4 %	206 693	- 0,2 %
<i>vaches</i>	8 288	- 0,5 %	73 031	- 6,3 %
<i>veaux</i>	2 387	+ 4,8 %	21 160	- 2,3 %
<b>Ovins</b>	13 059	+ 10,7 %	125 033	- 2,1 %
<b>Porcins</b>	29 620	+ 13,4 %	244 107	+ 3,1 %
<b>Equidés</b>	184	+ 42,6 %	1 650	- 1,0 %

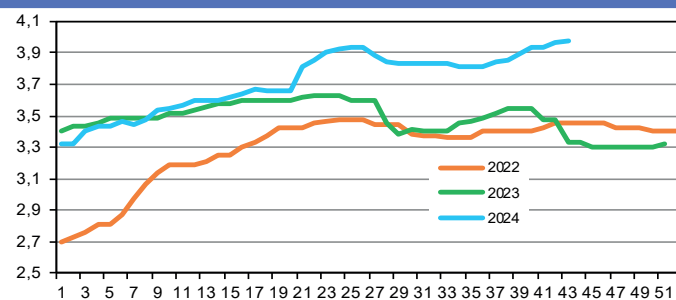
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Août		Cumul Année	
	2024	2024 / 2023	2024	2024 / 2023
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	11 330	+ 1,2 %	108 080	- 4,4 %
<i>dont</i>				
<i>Saône-et-Loire</i>	5 740	+ 4,0 %	54 535	- 3,2 %
<i>Nièvre</i>	2 436	- 3,2 %	30 196	- 8,0 %

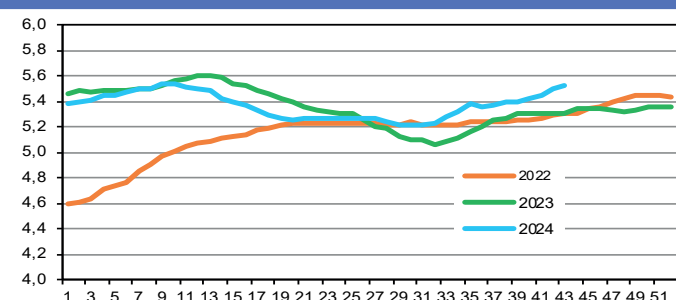
Source : BDNI

Fig 13. Cotations du broulard U de 400 kg (€/kg vif)



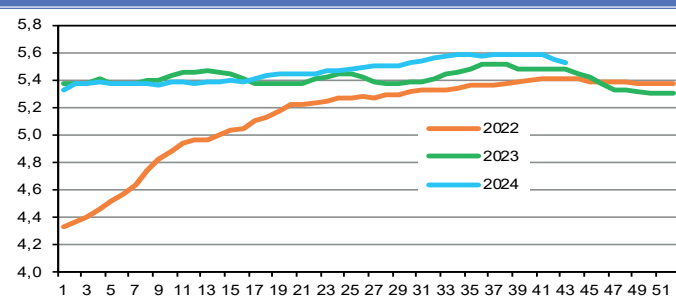
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



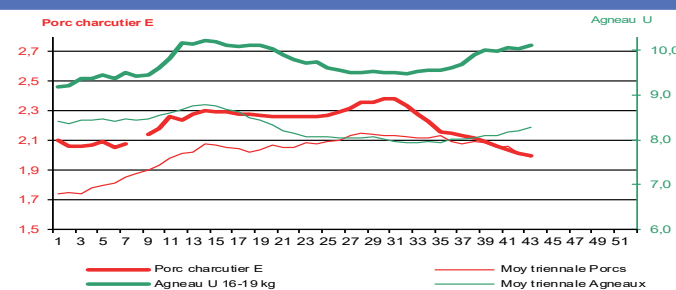
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)